

# Aménagement de la Place Pie: et la rue Thiers alors?



"C'est un projet dans les cartons depuis 1995!". L'aménagement de la place Pie-Saint-Jean le Vieux était un peu l'Arlésienne du renouveau intra-muros. Le dernier conseil municipal a permis de mettre enfin une pierre à l'édifice qui va se dérouler en deux tranches: janvier 2010 début du chantier pour la partie voirie et 2011 pour la partie place à proprement parler.

C'est en octobre 1999 que le conseil avait approuvé le projet proposé par le maître d'oeuvre Fanzutti-stoa-sitetudes pour un montant estimé alors à 914 694, 10 euros (6 millions de francs hors taxes). Le projet a été réactualisé avec "la mise en place du nouveau plan de circulation des transports en commun" et du coup, la facture est montée à 1 172 767,28 euros hors taxes. Selon la délibération ce serait l'ultime hausse budgétaire consentie à ce projet d'aménagement.

## La place sans bus, difficile...

L'idée est de donc de "reconquérir l'espace public pour offrir un meilleur cadre de vie" en transférant notamment la gare de bus vers la poste Kennedy. Actuellement, ce ne sont pas moins de 12 lignes de bus qui transitent par cette petite place, coeur historique de la vie avignonnaise. "Cette place va retrouver son animation avec un kiosque à musique animé par les enfants du conservatoire et des manifestations gastronomiques sur le parvis des Halles. La masse de bus qui s'y concentre nuit à la qualité de vie" avançait en conseil, le délégué aux travaux, Philippe Marcucci.

## Un lifting qui oublie la rue Thiers

Plus de bus place Pie? Un voeu tempéré par le maire d'Avignon qui rappelle que la Tcra transporte 8,5 millions de passagers par an et que, la rue Thiers étant la seule "percée haussmanienne sortante de l'intra-muros", il faudra bien que les bus continuent de d'emprunter cette artère pour sortir du centre-ville.

Ainsi, si la place Pie-Saint Jean le Vieux va recevoir un "lifting" de qualité, la rue Thiers elle, semble rester sur la touche. "C'est une belle opération, mais quid de la rue Thiers" s'est d'ailleurs ému le conseiller PC d'opposition, André Castelli. Autrefois commerçante et populaire, cette artère s'est en effet significativement dégradée pour n'être aujourd'hui plus qu'un axe de trafic où les commerces ferment au delà de la transversale de la rue Guillaume-Puy. "Clairement, il n'est pas prévu de refaire la rue Thiers entre-temps" a répondu Philippe Marcucci.

## Penser à du déplacement doux...

Marie-Josée Roig, tempère : "ce sont les bus qui l'ont asphyxiés. La baisse du trafic entraînera spontanément une meilleure qualification de cette rue". Toutefois, la rue Thiers est la seule sortie possible en bus, il faudra bien que quelques uns l'empruntent encore. Pour François Leleu, vice président au Grand Avignon, "il faudra favoriser d'autres modes de transports tout en maintenant l'accessibilité du centre-ville à tous. Sans pour autant que la file de bus rue Thiers se transforme en file de voitures". Et ce n'est pas une station de "vélopop" qui, bien que salutaire, empêchera cette équation si une réflexion plus globale n'est pas menée concernant les transports doux en centre-ville et au delà. Une réflexion qui doit forcément mener le maire UMP qui déclarait au lendemain des élections européennes dans les colonnes de Vaucluse-Matin : "on a du mal à faire passer l'idée qu'on est attachés à l'environnement, pourtant, c'est le cas".